



MICROFICHE N°

06666

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة

المركز القومي  
للتوثيق الفلاحي  
تونس

F 1



**SYMPOSIUM REGIONAL SUR L'AMELIORATION GENETIQUE  
DES BOVINS SOUS CLIMAT SUD - MEDITERRANEEN  
TUNISIE, 20 - 23 NOVEMBRE 1969**

**1. INTRODUCTION :**

A l'instar des autres pays sahéliens, la Mauritanie est réputée comme étant un grand pays d'élevage.

En effet, l'activité d'élevage représente pour les populations plus qu'une activité économique, mais un mode de vie et une civilisation de pasteurs transhumants et nomades. Cet élevage concerne essentiellement les ruminants (bovins, ovins, caprins, camélins).

Parmi ces espèces, les bovins occupent une place prépondérante. Ainsi, devrait-on rappeler les caractéristiques de l'élevage bovin en Mauritanie, ses productions, avant de faire le point des actions menées jusqu'ici, et surtout que le technicien doit apporter des solutions techniques chez le bovidé selon les objectifs fixés.

**1.1. Élevage bovin en Mauritanie.**

**1.1.1. Les races bovines élevées en Mauritanie.**

Deux races bovines appartenant au Zebu se partagent l'affectif du cheptel bovin de la Mauritanie, estimé aujourd'hui à 1.200.000 têtes.

**1.1.1.1. Le Zebu Maure**

C'est un animal de grande taille, longiligne, il a de courtes cornes, une tête forte, un fanon réduit, il pèse 250 - 350 kg. sa robe varie généralement du rouge au fauve. De caractère calme et docile, il présente aussi beaucoup d'avantages liés à sa rusticité.

**1.1.1.2. Le Zebu Peulh ou Zebu Gobra.**

C'est aussi un animal de grande taille, longiligne, hypermétrique les cornes sont généralement courtes chez le mâle et longues et souvent en lyre chez la femelle le mile castré. La tête très forte, un fanon bien développé. Sa robe est généralement blanche ou blanc brisé de noir. Son poids moyen varie entre 250 et 350 kg. Méchant et grand marcheur, il est adapté aux longs déplacements.

## 1.2. - Les déplacements et modes d'élevage en Mauritanie

Il s'agit d'un élevage de grands troupeaux basé sur la transhumance et mouvements cycliques, progressifs, le nomadisme (déplacements imprévisibles) et le sédentarisme. L'importance du nomadisme augmente avec les années de sécheresse. Cette dernière qui persiste depuis les années 1970, a conduit à la sédentarisation progressive des populations avec comme conséquences l'accroissement des troupeaux villageois et l'avènement des élevages urbains.

## 1.3. - L'alimentation et l'abreuvement.

La zone de répartition des bovins en Mauritanie se situe au Sud de l'isohyète 150 mm. La saison pluvieuse de Juillet - Septembre représente la période d'abondante alimentation: eaux de surface (marais) et pâturages verts thermales: Graminées et Légumineuses: Ligneux.

Pendant la saison sèche qui dure 9 - 10 mois, les troupeaux sont contraints de transhumier à la recherche de meilleurs pâturages et de points d'eau (puits).

L'essor de aménagements hydro-agricoles dans la vallée du fleuve Sénégal offre une grande chance à notre élevage avec les importantes quantités de produits et sous-produits agricoles, agro-industriels qui ont commencé à se dégager.

## II. Les productions bovines en Mauritanie

Les spéculations sur les productions bovines sont essentiellement :

### II.1. - Le Lait.

Il est fondamental pour l'éleveur et représente la première spéculation : le lait fait vivre l'éleveur. La production laitière varie en moyenne de 1 - 1,5 l par animal pendant la saison sèche

1,5 - 3 l par animal pendant l'hivernage.

Ce potentiel très faible nécessite d'être amélioré. Pendant l'hivernage, l'importance du nombre de vaches laitières crée une surproduction de lait dans les campagnes. Faute d'alternatives de commercialisation, ces laits sont perdus. Alors que durant la saison sèche, le lait manque partout.

### II. 2 - La Viande :

Avec un taux d'exploitation estimé à 10 % pour les bovins, les éleveurs totalisent environ 120.000 ventes. Les zébus mauritaniens ont une vocation bouchère. Cependant, le mode d'élevage et le problème de la disponibilité alimentaire sont parmi les facteurs limitants majeurs de cette production.

## 1.2. Les systèmes et modes d'élevage en Mauritanie.

Il s'agit d'un élevage de grands troupeaux, basé sur la transhumance (mouvements cycliques, programmables), le nomadisme (déplacements imprévisibles) et le sédentarisme. L'importance du nomadisme augmente avec les années de sécheresse. Cette dernière qui persiste depuis les années 1970, a conduit à la sédentarisation progressive des populations avec comme conséquences l'accroissement des troupeaux villageois et l'avènement des élevages urbains.

## 1.3 - L'alimentation et l'abreuvement.

La zone de répartition des bovins en Mauritanie se situe au Sud de l'isohyète 150 mm. La saison pluvieuse de Juillet à Septembre représente la période d'abondance alimentaire: eaux de surface (mares) et pâturages verts (herbacés: Graminées et Légumineuses; ligneux).

Pendant la saison sèche qui dure 9 - 10 mois, les troupeaux sont contraints de transhumer à la recherche de meilleurs pâturages et de points d'eau (puits).

L'essor de aménagements hydro-agricoles dans la vallée du fleuve Sénégal offre une grande chance à notre élevage avec les importantes quantités de produits et sous-produits agricoles, agro-industriels qui ont commencé à se dégager.

## II. Les productions bovines en Mauritanie.

Les spéculations sur les productions bovines sont essentiellement :

### II.1 - le lait.

Il est fondamental pour l'éleveur et représente la première spéculation : le lait fait vivre l'éleveur. La production laitière varie en moyenne de 1- 1,5 l par animal pendant la saison sèche

1,5- 3 l par animal pendant l'hivernage.

Ce potentiel très faible nécessite d'être amélioré. Pendant l'hivernage, l'importance du nombre de vaches laitières crée une surproduction de lait dans les campagnes. Faute d'alternatives de commercialisation, ces laits sont perdus. Alors que durant la saison sèche, le lait manque partout.

### II. 2 -La Viande :

Avec un taux d'exploitation estimé à 10 % pour les bovins, les éleveurs totalisent environ 120.000 ventes. Les zébus mauritaniens ont une vocation bouchère. Seulement, le mode d'élevage et le problème de la disponibilité alimentaire sont parmi les facteurs limitants majeurs de cette production.

### 11. 3 Le Travail :

Tantôt par l'élevage et la culture, le travail se développe de plus en plus dans le secteur agricole par la culture attelée avec des bœufs.

### 11. 4 Le Cuir :

Son importance commerciale est très réduite dans notre secteur moderne, en milieu traditionnel son usage dans l'artisanat lui confère certain intérêt.

### 11. 5 Le Fumier :

Utilisés pour enrichir les champs des paysans par un séjour prolongé des animaux dans les parcelles, les fèces et les urines apportent un engrais appréciable aux cultures. A nos jours, il est encore de plus en plus questions d'association agriculture-élevage.

Faire à l'importance des productions bovines en Mauritanie, quelles sont les actions déjà menées ou envisagées pour améliorer ces productions.

## III. Les actions d'amélioration génétique des bovins en Mauritanie.

L'élevage bovin en Mauritanie demeure encore entièrement traditionnel. Bien que des programmes d'amélioration génétique soient pratiqués empiriquement par les éleveurs, la base scientifique et le suivi par des techniques modernes manquent à nos systèmes traditionnels pour une amélioration continue de la productivité.

### III. 1 - Les actions d'amélioration génétique en milieu traditionnel.

#### III.1.1. - Chez Pasteurs Maures :

##### - La sélection du géniteur :

Bien que l'hérédité soit une résultante des apports du père et de la mère, les éleveurs savent qu'il faut orienter la sélection sur le géniteur mâle. Le choix par la sélection masculine peut parfois être utile, mais l'éleveur pratique surtout ses sélections par la lignée. Il manipule à l'aise les ancendants, les descendants et les collatéraux car il connaît parfaitement les liens de sang entre tous ses animaux.

Chez les maures, la production de lait constitue le souci majeur de l'éleveur. L'étalon sera toujours choisi dans la meilleure lignée laitière.

### III.1.2. - Chez les éleveurs Peulh :

Il pratiquent également la sélection des géniteurs par la lignée.

#### - Production de Lait :

Au sein d'une lignée bonne laitière, le Peulh porte son choix sur le Sambaari : il donne une descendance à majorité femelle.

Vache (bonne laitière)  
1er Velage : une velle  
2er Velage : un veau dit Sambaari  
3er Velage : une velle

#### - Production de Viande :

Les Peulhs aiment les troupeaux où il y a beaucoup de vaches castrées, parce qu'elles assurent la reproduction. Les femelles ne sont vendues qu'exceptionnellement. Il existe des caractères physiques qui indiquent que le mâle donnerait plus une descendance à majorité de mâles : femelle large, base de la queue large et charnue.

Ce savoir empirique qui leur donne satisfaction reste à vérifier au niveau de son support génétique.

#### L'esthétique ou les caractères morphologiques :

Sans effets notables ou immédiats sur les productions, les Peulhs se sont longtemps attardés et continuent encore de nos jours à porter l'accent de leur sélection sur :

. l'esthétique : animaux à pelage blanc uniforme, à cornes développées, haut sur pattes,...

. le comportement : nerveux, gregaires, se secourant en cas d'attaque par un fauve,...

Ces caractères répondent plus à des critères sociaux qu'à une amélioration de la productivité des animaux.

### III.1.3. - Introduction de sang nouveau :

Les Kaures et les Peulhs s'accordent à la nécessité d'apporter, à certains moments, du sang nouveau au troupeau en introduisant un géniteur de haute valeur choisi dans un autre troupeau. Ils reconnaissent certaines dépenses de la production et l'apparition parfois de larves.

### III.2 - Les tentatives modernes d'amélioration génétique des bovins.

L'action des techniciens dans le domaine de l'amélioration génétique des bovins demeure encore très négligée.

### III.2.1. Importation - Croisement.

L'importation d'un taureau zebu marocain qui avait été placé à l'ENFVA à Kadi en vue de améliorer le troupeau de l'école et ceux des environs immédiats s'est heurté à 3 problèmes :

- difficulté de monter les femelles locales car elles ont un gabarit beaucoup plus réduit ;

- difficulté de placer et de suivre le géniteur dans les troupeaux paysans ;

- absence de matériel pour pratiquer l'insémination artificielle.

Ce programme d'amélioration n'a pu réussir.

### III.2.2. Fermes de production :

#### La Ferme de M'Pourie :

Exploitation rurale, cette ferme a un volet élevage qui n'était pas de produire du lait avec le zebu mais en utilisant les sous-produits agricoles. Un programme alimentaire et d'amélioration génétique était envisagé. Mais, le programme n'a jamais été suivi correctement et l'amélioration génétique n'a pu être entamée.

#### La Ferme d'exploitation des frisonnes (SMPL)

C'est une jeune ferme qui a importé des frisonnes de France en 1970. Les vaches ont donné leur 3ème mise bas, depuis leur arrivée. Les taurillons nés de ces vaches pourront bientôt être mis à la disposition des élevages urbains et par la suite en campagne.

## CONCLUSIONS :

La Mauritanie n'a pratiquement pas démarré de programme moderne d'amélioration génétique chez les bovins. Les méthodes traditionnelles restent peu performantes par absence d'appui sur des programmes scientifiques et cohérents.

La sédentarisation des nomades et l'urbanisation effrénée depuis deux décennies ont révélé un accroissement exponentiel des bovins de consommations en viande et en lait.

Les perspectives heureuses qu'offrent la vallée du fleuve Sénégal doivent être mises à profit pour améliorer les productions animales, bovines notamment, grâce à des programmes d'amélioration génétique soutenus par la disponibilité alimentaire.

---

**FIN**

... **6** ...

**VUES**